

Les liaisons dangereuses de Laclos

Lettre 175

Texte :

Madame de Volanges à Madame de Rosemonde

Le sort de Madame de Merteuil paraît enfin rempli, ma chère et digne amie, et il est tel que ses plus grands ennemis sont partagés entre l'indignation qu'elle mérite, et la pitié qu'elle inspire. J'avais bien raison de dire que ce serait peut-être un bonheur pour elle de mourir de sa petite vérole. Elle en est revenue, il est vrai, mais affreusement défigurée; et elle y a particulièrement perdu un oeil. Vous jugez bien que je ne l'ai pas revue: mais on m'a dit qu'elle était vraiment hideuse.

*Le Marquis de ***, qui ne perd pas l'occasion de dire une méchanceté, disait hier, en parlant d'elle, que la maladie l'avait retournée, et qu'à présent son âme était sur sa figure. Malheureusement tout le monde trouva que l'expression était juste. Un autre événement vient d'ajouter encore à ses disgrâces et à ses torts. Son procès a été jugé avant-hier, et elle l'a perdu tout d'une voix. Dépens, dommages et intérêts, restitution des fruits, tout a été adjugé aux mineurs: en sorte que le peu de sa fortune qui n'était pas compromis dans ce procès est absorbé, et au-delà, par les frais.*

Aussitôt qu'elle a appris cette nouvelle, quoique malade encore, elle a fait ses arrangements, et est partie seule dans la nuit et en poste. Ses Gens disent, aujourd'hui, qu'aucun d'eux n'a voulu la suivre. On croit qu'elle a pris la route de la Hollande.

Ce départ fait plus crier encore que tout le reste; en ce qu'elle a emporté ses diamants, objet très considérable, et qui devait rentrer dans la succession de son mari; son argenterie, ses bijoux; enfin, tout ce qu'elle a pu; et qu'elle laisse après elle pour près de 50000 livres de dettes. C'est une véritable banqueroute.

La famille doit s'assembler demain pour voir à prendre des arrangements avec les créanciers. Quoique parente bien éloignée, j'ai offert d'y concourir: mais je ne me trouverai pas à cette assemblée, devant assister à une cérémonie plus triste encore. Ma fille prend demain l'habit de Postulante. J'espère que vous n'oubliez pas, ma chère amie, que dans ce grand sacrifice que je fais, je n'ai d'autre motif, pour m'y croire obligée, que le silence que vous avez gardé vis-à-vis de moi.

M. Danceny a quitté Paris, il y a près de quinze jours. On dit qu'il va passer à Malte, et qu'il a le projet de s'y fixer. Il serait peut-être encore temps de le retenir?... Mon amie!... ma fille est donc bien coupable?... Vous pardonneriez sans doute à une mère de ne céder que difficilement à cette affreuse certitude.

Quelle fatalité s'est donc répandue autour de moi depuis quelque temps, et m'a frappée dans les objets les plus chers! Ma fille, et mon amie!

Qui pourrait ne pas frémir en songeant aux malheurs que peut causer une seule liaison dangereuse! et quelles peines ne s'éviterait-on point en y réfléchissant davantage! Quelle femme ne fuirait pas au premier propos d'un séducteur? Quelle mère pourrait, sans trembler, voir une autre personne qu'elle parler à sa fille? Mais ces réflexions tardives n'arrivent jamais qu'après l'événement; et l'une des plus importantes vérités, comme aussi peut-être des plus généralement reconnues, reste étouffée et sans usage dans le tourbillon de nos mœurs inconséquentes.

Adieu, ma chère et digne amie; j'éprouve en ce moment que notre raison, déjà si insuffisante pour prévenir nos malheurs, l'est encore davantage pour nous en consoler.

Paris, ce 14 janvier 17**.

Éléments d'introduction et contexte :

Laclos :

- militaire (officier d'artillerie)
- à des connaissances scientifiques
- auteur peu connu qui a peu écrit...

175^{ème} lettre :

- clôt le roman
- dresse le bilan des personnages et des destins & transmet un ou plusieurs messages

Les procédés rhétoriques et leur interprétation :

Procédés	Interprétations
CL maladie « petite vérole » « maladie » « malade » & CL défiguration « disgrâces » « défigurée » « perdu un œil » « hideuse »	La marquise a perdu sa beauté. Or, dans cette société aristocratique de la fin du XVIII ^{ème} , tout repose sur les apparences et la beauté. De plus, la marquise avait fondé quasiment tout son pouvoir de séduction et de manipulation sur ses charmes, à présent perdus.
Adverbes « affreusement » « particulièrement » « vraiment » + expression métaphorique « son âme était sur sa figure »	Renforce les CL. Elle qui préservait les apparences derrière un visage toujours parfait et une beauté angélique, se retrouve avec les stigmates des ses crimes attachés aux yeux de tous.
CL faillite « dépens, dommages et intérêts » « 50 000 livres de dettes » « banqueroute » « fais » + verbes de perte « jugé » « perdu » « absorbé »	La marquise à perdu sa fortune, elle est ruinée.
« j'avais bien raison de dire » + « le marquis de *** en parlant d'elle » + « on m'a dit »	Elle est l'objet de toutes les conversations et de toutes les moqueries. Sa réputation est donc ruinée.
Connecteur de concession « quoique parent » + adverbe « bien que »	Mme de Volanges n'a pas attendu pour se détacher de cette encombrante cousine vers laquelle elle se tournait pourtant si souvent, avant.
Expression hyperbolique « aucun d'eux n'a voulu la suivre »	Combe de l'ironie, même les domestiques de la marquise l'ont abandonnée.
Connecteur conclusif « enfin »	Signale un soulagement de la part des innocents
Question rhétorique « quelle femme ne fuirait pas... » + CL inefficacité « tardives »	Cependant, les innocents n'ont pas fait triompher la vertu.

<p>« après l'évènement » « étouffées et sans usage »</p>	
<p>CL du malheur « sacrifice » « affreuse » « fatalité » « frappé » « malheurs » « peines »</p>	<p>Mme de Volanges est certes un personnage secondaire, aussi naïf que sa fille, et qui n'a pas tout compris mais elle a énormément souffert dans cette histoire, perdant une fille, une amie et une cousine qu'elle croyait fidèle et honnête. De plus son émotivité est visible dans les nombreuses modalités exclamatives et interrogatives de la fin de sa lettre.</p>
<p>Nombreux verbes de paroles « j'avais bien raison de dire » « on m'a dit » « on dit » « en parlant d'elle » « ses gens disent » « ce départ fait plus crier »</p>	<p>Mme de Volanges, comme elle l'avait fait avec la Présidente de Tourvel quand elle la prévenait contre Valmont, continue de répandre bruits et rumeurs, médisances et suppositions.</p>
<p>« on m'a dit » « on croit » « on dit »</p>	<p>Mme de Volanges écoute donc très attentivement tous les bruits de couloirs dans les grandes demeures</p>